

Dans le film «Stan the Flasher»

## Stan: un Gainsbourg provocateur et révolté

**ROUYN-NORANDA** — La lucidité se tient dans son froc. Le mot est de Léo Ferré et convient magnifiquement à Serge Gainsbourg, même s'il ne lui était pas destiné. C'est bien ce même Ferré qui l'avait immortalisé dans l'une de ses chansons, *Pepe*, en suggérant que Gainsbourg avait besoin de scotch pour replier ses oreilles la nuit.

par LEONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Serge Gainsbourg ne gagnera certes pas le grand prix du public de ce 9e Festival du film d'Abitibi-Témiscamingue avec *Stan the Flasher*, son quatrième film qu'il est venu présenter en grande première nord-américaine dans cette région minière aux arbres rabougris, mais habité par des gens aux coeurs chauds.

### Stan Gainsbourg

Le public n'a pas aimé mais, dérange, il l'a beaucoup été, profondément. Il n'y a pas de *happy ending* dans ce film à grande part autobiographique à la fin duquel, le héros, Stan, copie carbone de l'auteur, se tire une balle dans la tête. Et avant, c'est près d'une heure et demie dans la déchéance d'un homme provocateur, révolté, qui, après avoir perdu sa dernière bataille, dans son coin retranché d'une sexualité usée, se flambe la cervelle.

Le début, le public rit de tant d'excès dans le langage cru (ou le cul n'a plus de secret) et dans l'accumulation de scènes amusantes par leur grotesque. Mais la dérisio[n] fait lentement place au tragique et, si, dans la scène finale, il se surprend à rire de nouveau, c'est que cela lui devient absolument insupportable. On en sort avec un profond sentiment de tristesse.

Sûrement le meilleur de ses films, parce que le plus vrai, le plus intégré comme il l'avouera lui-même. Avec Claude Berri dans le rôle principal, Gainsbourg a visé juste. Le plus grand producteur du cinéma français se révèle d'un talent d'acteur fort, donnant au personnage de l'exhibitionniste Stan une vérité troublante. Une mise à nue tragiquement gêneuse, aussi bien de l'auteur que de l'acteur.

### Festival du cinéma d'Abitibi-Témiscamingue

Par moments, Gainsbourg s'approche de l'écrivain américain de la détresse Charles Bukowski. Plus particulièrement, en prison ou Stan, mis en tête pour attentat à la pudeur d'une élève (car il est aussi professeur à domicile), fait la connaissance d'un meurtrier psychopathe, condamné à perpétuité. Celui-ci a la singularité de bien installer en position assise les cadavres de ses victimes. Comme ça, explique-t-il, j'ai le sentiment que quelqu'un m'attend. A donner froid dans le dos.

#### Debout pour gueuler

Le film a eu un bon succès critique en France mais le public n'a pas du tout marché. De Gainsbourg, ce public préfère oublier ses provocations, ses frasques. Il aime mieux retenir ses musiques et ses chansons. Celles interprétées par ses femmes, elles sont légion et toujours jeunes (vieux satyre ou séducteur irrésistible?). Récemment Vanessa Paradis et, de nouveau, avec Jane Birkin dont le nouveau disque sortira bientôt au Québec.

Le film prend l'affiche à Montréal dans quelques jours. À Québec, ce ne sera qu'après. Le distributeur, Cinéma Plus, n'a qu'une copie en main.

Le choix de *Stan the Flasher* comme film d'ouverture témoigne d'une magnifique audace de la part de l'équipe de Jacques Matte.



Serge GAINSBOURG

chance pour ses sages oreilles.

Stan s'est flingué. Mais Serge Gainsbourg se tient encore debout, même s'il doit rester branlant sur son biberon d'alcool, comme un condamné à mort. Mais il tient à la vie, malgré les apparences, pour continuer à gueuler mais aussi à dire sa tendresse des hommes. Des femmes également, quoiqu'on en pense.

On veut d'abord le faire parler des fantasmes que recèle son film et des tabous qu'il transgresse. Il est content d'être là sur la scène. C'est évident. «J'aime bien les interdits.» Des amores de réponses. Il cherche la belle image, le bon mot qui va exprimer sa pensée. Idéalement, choquer l'auditoire.

Le scotch ralentit le débit. Ses admirateurs l'ont trouvé maigre, fatigué au point d'inquiéter. Quelques semaines avant le tournage de *Stan...*, il avait subi une ablation du foie. On sent qu'avec son dernier film, il s'est vidé les tripes. Ca sonne vrai, l'état d'urgence. Impudique sur tous les sujets, sauf peut-être quand il parle de ses deux enfants, Charlotte l'actrice et un garçon. On le sent paternel, protecteur.

#### La revanche

Il sait que ce quatrième film n'aura pas de succès commercial. L'excellente presse qu'il a reçue en France lui plaît.

«J'ai été assassiné par la critique, à Cannes, pour *Je t'aime moi*

non plus (1975). On m'a sifflé. Maintenant, on le montre dans les cinémathèques.» Pour *L'Équateur* (1983) de même. Il se fait amusant en disant que le long plan-séquence du pagayeur au Congo, si critique, un Noir lui avait dit à Paris après avoir vu cette séquence qu'il avait compris l'Afrique.

«Pour *Charlotte for Ever* (1986), j'aurais pas dû jouer le rôle de papa», reconnaît-il. Là, avec *Stan the Flasher*, il est sûr d'avoir marqué le coup.

On penserait qu'il tirerait les rideaux après ce coup fumant. Non, il a un projet de film avec Christopher Lambert. «Ca se passera en

janvier 2000. La revanche. C'est un Black qui va baisser un Blanc.»

Stan est aussi un scénariste rate. Il fait même dire à sa femme que c'est de la merde. «Je m'attaque moi-même. C'est évident. C'est kamikaze.»

Il faut le quitter mais avant il parle de la lucidité, sa lucidité.

«C'est inconfortable.» Et après un silence, il reprend sans plus aucune hésitation cette fois dans le débit de la parole. «Depuis que je suis petit, le sang n'a pas arrêté de couler, guerres d'Espagne, la Grande, le Vietnam. Maintenant, ce sont les guerres de religion. Nous vivons dans un monde cruel. C'est peut-être pourquoi j'ai fait ce film. Pour échapper à ces atrocités.»

Avec le décès de Tognazzi et de Demy

## Le cinéma est de nouveau en deuil

**ROME (AFP)** — En 130 films et 40 ans de carrière, Ugo Tognazzi, décédé dans la nuit de dimanche d'une hémorragie cérébrale, était devenu l'archétype de la classe moyenne italienne: faible, parfois méchant, un peu ridicule et toujours à merci des autres.



De taille moyenne, l'œil bleu et la silhouette un peu empâtée avec les ans et un goût immoderne pour la bonne chère, Ugo Tognazzi était l'un des acteurs italiens les plus connus à l'étranger. Il était tour à tour *Le coq magnifique*, l'homosexuel excentrique de *La cage au folle* et le demeuré de la comédie italienne au côté de Marcello Mastroianni ou de Vittorio Gassman qui se partageaient les rôles de seducteurs.

Né en 1922 dans une famille modeste du nord de l'Italie, il passa sa jeunesse entre l'arrière-salle d'une entreprise de salaison et un petit théâtre d'amateurs où il monte des spectacles comiques.

#### Jacques Demy

Le cinéaste français Jacques Demy est décédé à l'âge de 59 ans, à la suite d'une hémorragie cérébrale consécutive à une leucémie, a annoncé samedi soir son entourage dans un communiqué.

Ugo TOGNAZZI

## Tandis que Coluche est toujours aimé

**PARIS (AFP)** — Coluche, qui aurait eu 46 ans samedi, est le comique le plus regretté par les Français (62 %) qui saluent avant tout en lui l'homme de la solidarité et des restos du cœur.



COLUCHE

C'est ce qu'indique un sondage effectué par l'institut Louis-Harris France pour le mensuel français *Globe à paraître* demain.

A la question «quels sont parmi ces comiques les deux dont vous regrettez le plus la disparition?», 62 % des personnes interrogées citent Coluche, juste devant Bourvil (59 %) et loin devant Fernand Raynaud (30 %), Thierry Le Luron (23 %), Pierre Desproges (15 %) ou Francis Blanche (10 %).

ment Coluche était voté, qu'il y a cinq ans, les restaurants du cœur étaient créés et qu'il y a dix ans, il débute sa drôle de campagne présidentielle».

### FAMOUS PLAYERS

#### TES AFFAIRES SOIT MES AFFAIRES

V.F. de Taking care of business

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h45 - 21h05

#### UNE HISTOIRE INVENTÉE

V.F. de Taking care of business

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h30 - 21h30

#### MON FANTÔME D'AMOUR

V.F. de Taking care of business

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h30 - 21h

#### CYRANO

V.F. de Taking care of business

Salon des affaires de la Capitale

Laissez passer non valides

#### MEL GIBSON ROBERT DOWNEY, JR.

Version française

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 19h - 21h15

#### AIR AMERICA

Version française

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 19h30 - 21h15

#### MONSIEUR DESTIN

V.F. de Taking care of business

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h30 - 21h05

#### FANTASIA

4 derniers jours

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h30 - 21h

#### GRAVEYARD SHIFT

A PARAMOUNT PICTURE

STE-FOY

V.O. anglaise

#### LA GRANDE AVENTURE, LA ROMANCE ET LA COMÉDIE SONT DE RETOUR!

PLACE QUÉBEC

Salon des affaires de la Capitale

Sem.: 18h20 - 20h55

#### QUIGLEY DOWN UNDER

V.O. anglaise

STE-FOY

V.O. anglaise

STE-FOY